

## LÍNGUA FRANCESA

## TEXTO I

## La mode comme industrie de la création

L'industrie de la mode et du luxe est une activité économique **majeure**. En effet, selon le cabinet d'études de marché Euromonitor International, cette industrie représente près de 6% de la consommation mondiale tous secteurs confondus, avec 1. 400 milliards d'euros en 2008. **À titre de comparaison, le secteur automobile pèse un peu moins de 4% de la consommation mondial** et le secteur des télécommunications, équipements et services n'en représente que 3 %. **Au-delà de son importance** en tant qu'activité économique, la mode représente aussi un objet social singulier, au croisement des arts et de l'industrie. Alors que les défilés de mode semestriels de New York, Londres, Milan ou Paris sont l'occasion pour les créateurs et créatrices de mode de **dévoiler** au monde leurs talents artistiques et **d'éblouir** les spectateurs, les maisons de mode sont quotidiennement aux prises avec des décisions très concrètes, comme la fixation de leurs prix de vente, la localisation géographique de leurs usines, la définition de leurs canaux de distribution ou encore la mise en place de leurs campagnes publicitaires. **Ces décisions sont très proches** de celles qui peuvent être prises dans d'autres industries, *a priori* peu similaires, comme l'industrie automobile ou les télécommunications où les entreprises font elles aussi face à des décisions de production et de distribution.

**En tant qu'industrie**, la mode est donc caractérisée par une dualité fondamentale, puisqu'elle est à la fois activité économique et activité artistique. C'est cette idée que l'on retrouve dans l'article des sociologues français Pierre Bourdieu et Yvette Delsaut [1975] qui écrivent que la mode repose sur la puissance de la "griffe" des créateurs et créatrices qui transforment des objets inertes, des matières premières telles que le coton ou la soie, en objets "magiques" porteurs de statut et de distinction sociale, d'un sens qui est signifié par une couleur, une forme ou un logo.

La mode présente aussi la spécialité d'être caractérisée par une démarcation très nette entre sa composante "féminine" et sa composante "masculine", chaque ayant sa filière de fabrication et ses tendances propres. La mode féminine l'emporte cependant, tant en importance économique qu'en dynamisme [Manlow, 2007]. Ainsi, la plupart des travaux concernant la mode se concentrent sur la mode féminine, malgré des travaux récents tentant de charger cet état de fait [Chenoune, 1993].

La mode est une activité économique parce qu'elle produit des objets, mais c'est aussi une activité artistique parce qu'elle produit des symboles. **Elle ne contente donc pas de transformer du tissu en vêtements**, elle crée des objets porteurs de sens. La mode est donc une industrie culturelle ou de la création. Les frontières exactes des industries culturelles ou de la création sont floues et varient d'un auteur à l'autre, mais elles couvrent en général (au-delà de la mode) des champs d'activité aussi divers que l'architecture, les arts plastiques, le cinéma, l'édition, les jeux vidéo, la musique, la publicité,

la télévision ou encore le tourisme ou les sports. Ces industries présentent comme point commun le fait qu'elles sont caractérisées non seulement par la centralité de la créativité et de l'esthétique dans le processus de production, mais aussi par la primauté du loisir dans le processus de consommation.

**L'intérêt porté à ces industries n'est pas récent.** L'étude des biens culturels, et de la culture en général, est une façon d'accéder à des mécanismes sociaux sous-jacents. En particulier, l'étude de la "culture" est centrale en sociologie dès ses premiers pas en France avec Émile Durkheim et en Allemagne avec Max Weber. Pour Émile Durkheim [1912], les dimensions collectives et morales de la vie sociale, pratiques et représentations, sont intimement liées et doivent être comprises simultanément. C'est aussi le cas chez Max Weber [1922] qui voit dans le sens subjectif donné par les individus à leurs actions la principale voie d'accès aux structures sous-jacentes du monde social. Dans les deux cas, la culture et la structure sociale sont intimement liées.

Les études des formes culturelles en général, et des industries culturelles en particulier, s'est depuis lors constituée en champ de recherche dynamique. Aux États-Unis, plusieurs traditions se sont développées. Tout d'abord, l'approche dite de la "production de la culture" qui s'intéresse à l'influence de la structure des marchés sur la production de biens culturels, notamment des points de vue de la diversité et de l'innovation [DiMaggio, 1977; Lopes, 1992; Peterson et Berger, 1975; Peterson et Berger, 1996]. **Cette tradition est encore très dynamique aujourd'hui** et se concentre sur l'étude de l'émergence et de la dynamique des genres, en particulier dans l'industrie musicale, la mode étant considérée comme un cas particulier de mécanismes généraux qui caractérisent toutes les industries de la création [Lena et Peterson, 2008]. Une deuxième tradition, liée à la précédente puisque aussi centrée sur les questions d'organisation industrielle, s'intéresse aux problèmes de gestion de l'incertitude dans les industries culturelles, par exemple la télévision [Bielby et Bielby, 1994], le "traitement des modes et des engouements" [Hirsch, 1972] par les acteurs sociaux constituant alors la question centrale des industries de la création. Une troisième et dernière tradition se distingue par une exploration de type ethnographique des pratiques et de représentations artistiques, notamment autour des figures tutélaires des sociologues Howard Becker [1982] et Herbert Blumer [1969], ce dernier ayant étudié directement la mode parisienne.

D'après GODART, Frédéric. Sociologie de la mode. Collection Repères. 2010.

Leia atentamente o Texto I e responda às questões de 01 a 10.

01. O significado de "majeure" é:

- Interessante
- Predileta
- Importante
- Inovadora
- Inconsequente

02. No texto, “À titre de comparaison, le secteur automobile pèse un peu moins de 4% de la consommation mondiale” signifie:

- a) Em comparação, o setor automotivo responde por pouco menos de 4% do consumo global.
- b) Em comparação, o setor automobilístico responde por mais de 4% do consumo global.
- c) Comparando, o setor automobilístico responde exatamente por 4% do consumo global.
- d) Comparando, o setor automobilístico considera-se por mais de 4% do consumo mundial.
- e) Ao comparar, o setor automotivo responde pela metade de 4% do consumo mundial.

03. Qual o significado de “Au-delà de son importance”?

- a) Abaixo de sua importância
- b) Além de sua importância
- c) Ainda que importante
- d) De mesma importância
- e) Ainda que sem importância

04. “Dévoiler” é:

- a) Devolver
- b) Revelar
- c) Aparecer
- d) Dever
- e) Desvalorizar

05. Qual o significado de “d’éblouir”:

- a) Interessar
- b) Desvendar
- c) Contemplar
- d) Deslumbrar
- e) Decepcionar

06. “Ces décisions sont très proches” é?

- a) Essas decisões são recentes
- b) Essas decisões são distantes
- c) Estas decisões são muito tardias
- d) Estas decisões são muito próximas
- e) Estas decisões são muito estranhas

07. Aponte a opção **CORRETA** para “En tant qu’industrie”:

- a) Diferente da indústria
- b) Tanto como indústria
- c) Apesar da fábrica
- d) Enquanto fábrica
- e) Como indústria

08. Indique a opção **CORRETA** para a expressão “Elle ne contente donc pas de transformer du tissu en vêtements”:

- a) Não se contenta em fabricar tecidos em vestuários
- b) Contenta-se em desenvolver roupas para o vestuário
- c) Ela se contenta em criar tecidos para as roupas

- d) Ele não se contenta em transformar tecidos em roupas
- e) Ela não se contenta em transformar tecidos em roupas

09. “L’intérêt porté à ces industries n’est pas récent” signifie:

- a) O interesse nessas indústrias não é recente
- b) O interesse por essas indústrias é recente
- c) O interesse por essas indústrias é em longo prazo
- d) O interesse por essas indústrias é em médio prazo
- e) O interesse por essas indústrias é pouco

10. O significado de “Cette tradition est encore très dynamique aujourd’hui” é:

- a) Essa dinâmica da tradição não é ainda aceitável
- b) Nos dias de hoje sem tradição não há dinamismo
- c) Essa tradição ainda é muito dinâmica hoje
- d) Atualmente essa tradição não é dinâmica
- e) Essa tradição ainda é pouco dinâmica

## TEXTO II

### La Paupérisation de l’Éducation

D’une façon plus spécifique, la paupérisation se manifeste dans les différents secteurs de production et d’activité. En premier lieu l’éducation. En effet, la paupérisation se manifeste dans l’éducation qui ne peut y pallier puisque, dans ses efforts pour corriger une société marquée par la paupérisation, l’éducation échoue, tandis que ses possibilités d’action, quelle que soit l’agitation qu’elles suscitent, sont de plus en plus réduites, de plus en plus coûteuses pour une efficacité de moins en moins assurée, aussi bien du côté du développement des individus que de celui de la protection et du développement du type de société encore en vigueur.

Cette mise en évidence de la paupérisation dans et de l’éducation ne vise pas, il faut sans doute le rappeler, à nier l’utilité, souvent manifeste au plan individuel, des essais d’amélioration de l’éducation et de l’enseignement; il s’agit seulement, alors que le capitalisme devenu incapable se condamne lui-même, de ne pas leur faire porter des illusions sans espoir.

Lorsque l’on veut rendre compte d’une mauvaise adéquation entre l’emploi et la formation, lorsque l’on constate l’inégale répartition des chances scolaires, lorsque l’on remarque le coûts relatifs croissants de l’enseignement, on évoque souvent « l’inefficacité de l’enseignement », en faisant de ce problème une question soit morale, soit de mauvaise administration. Le problème est pourtant tout autre: dans un pays caractérisé par la structure et la gestion capitaliste de son économie, cette inefficacité n’est pas une malfaçon qu’il sera possible, dans le cadre du type de société en place et des institutions existantes, de corriger, de rectifier. Cette inefficacité est caractéristique du capitalisme et l’un des signes de l’incapacité de ce système à servir indéfiniment le développement économique et social. Car si l’efficacité bénéficie différemment et inégalement aux différents

couches de la société, elle joue aussi à l'encontre des intérêts du capitalisme: il y a une grande distance, une différence fondamentale, entre les proclamations, voire les aspirations, humanistes d'un système scolaire et, non seulement sa fonction nécessaire, mais aussi sa fonction finalement possible au sein du système capitaliste.

La gestion libérale de ces problèmes ne conduit qu'à un enfermement empêtré dans des contradictions insolubles là: face au chômage, on hésitera entre développer des actions de formation pour les jeunes, ce qui permet de le masquer, ou offrir des compléments de formation à des personnes déjà formées, que l'on penserait plus rapidement utilisables et employables; les qualifications acquises après une première formation ne seront que surqualification à usage purement sélectif ou temporisateur, alors que ceux qui n'obtiennent pas de diplôme le vivent de plus en plus comme un manque et que la déqualification des titres scolaires et universitaires perturbe la vie des travailleurs dans leur personnalité même.

Ce n'est pas seulement dans la promotion des personnes que l'éducation capitaliste-humaniste paraît inefficace, mais aussi dans l'entretien du système économique qui pourtant la génère et la gère.

Les formations paraissent inadaptées aux besoins du développement économiques, paraissent inadaptées aux emplois existants ou à créer, paraissent insatisfaisantes pour les travailleurs comme pour les **employeurs**, en même temps que l'opération d'enseignement occupe de plus en plus de personnes et d'institutions. On a eu un moment l'espoir de ressourcer le capitalisme et ses acteurs en ré-avivant la foi dans l'éducation; malheureusement, les essais de mesure faits n'ont su que montrer une participation relativement faible de la formation au développement économique et à la croissance. Si bien que les pays capitalistes préfèrent financer l'éducation par un développement préalable du système économique, s'il se peut.

La paupérisation, même s'il est difficile de la mesurer, caractérise bien la société capitaliste. En caractérisant la société capitaliste, elle montre comment se perdent le régime et ses équipements. Un mouvement auquel participe pleinement l'éducation.

**À l'œuvre donc dans l'enseignement, la paupérisation se traduit par sept caractéristiques**, mises au clair il y a trente ans, à une époque où la notion de paupérisation et sa portée explicative étaient **délaissées**, à la fois en raison de ses difficultés théoriques, de ses origines et d'apparences enrichissements qui ne les contredissaient pourtant pas.

D'après, MARMOZ, Louis, 2014

Leia atentamente o texto II e responda às questões de 11 a 20.

11. O título do texto sinaliza para qual questão?

- A problematização da educação
- O empobrecimento da educação
- A popularização da educação
- A praticidade da educação
- O progresso da educação

12. No terceiro parágrafo, qual o significado da frase: "Lorsque l'on veut rendre compte d'une mauvaise adéquation"?

- Quando não queremos relatar um mau ajuste
- Quando queremos relatar um mau ajuste
- Quando queremos corrigir um mau ajuste
- Quando se relata um ajuste razoável
- Quando se quer reajustar uma adequação

13. No texto, no terceiro parágrafo, "elle joue aussi à l'encontre des intérêts du capitalisme" significa:

- Ela também interfere no desenvolvimento do capitalismo
- Também joga pelos interesses do capitalismo
- Ele também sofre interferência do capitalismo
- Ele também interfere no interesse do capitalismo
- Também joga contra os interesses do capitalismo

14. No quarto parágrafo, a expressão: "face au chômage" tem o sentido de:

- Fazendo o trabalho
- Enfrentando o trabalho
- Enfrentando o desemprego
- Recuperando o desemprego
- Recuperando o trabalho

15. No quarto parágrafo, «...développer des actions de formation pour les jeunes » significa :

- Desenvolver os jovens para a formação
- Desenvolver com os jovens ações de formação
- Estabelecer critérios para a formação dos jovens
- Determinar critérios aos jovens em formação
- Desenvolver ações de formação para jovens

16. No quinto parágrafo, "Ce n'est pas seulement dans la promotion des personnes que l'éducation capitaliste-humaniste paraît inefficace" significa:

- Não é só na promoção das pessoas que a educação capitalista-humanista parece ineficaz
- Somente na promoção das pessoas e que a educação capitalista-humanista parece ineficaz.
- A educação capitalista-humanista é eficiente na promoção das pessoas
- Não é apenas na educação capitalista-humanista que existe promoção das pessoas
- A promoção das pessoas só é possível na educação capitalista-humanista

17. No sexto parágrafo, que tradução pode ser dada para a seguinte frase: "Les formations paraissent inadaptées aux besoins du développement économiques"?

- As formações parecem inadequados para as necessidades de desenvolvimento econômico
- As formações adequadas possibilitam o desenvolvimento econômico
- As formações satisfazem e possibilitam o desenvolvimento econômico
- As formações parecem adaptadas às necessidades do desenvolvimento econômico
- As formações contribuem para satisfazer às necessidades econômicas

18. A palavra “employeurs” pode ser traduzida por:

- a) Beneficiadores
- b) Empregadores
- c) Entregadores
- d) Investidores
- e) Estimuladores

19. Indique a melhor tradução para “À l’œuvre donc dans l’enseignement, la paupérisation se traduit par sept caractéristiques”:

- a) No trabalho, portanto, na educação, o empobrecimento se reflete em sete características.
- b) Na obra, portanto, o ensino empobrecido se traduz por sete características.
- c) Na obra, todavia, o ensino empobrecido se traduz por sete características.
- d) No trabalho, diferentemente da educação, o empobrecimento é refletido por sete características.
- e) No trabalho e na educação, o empobrecimento reflete sete características.

20. A palavra “délaissées” significa:

- a) Consideradas
- b) Incompatíveis
- c) Negligenciadas
- d) Desajustadas
- e) Deletadas

### TEXTO III

#### Le juste devant la justice

Dans sa position et sa condition d’accusé, Socrate a bien sûr à se justifier et le thème de la justice court naturellement à travers tout son discours. Comme on l’a vu précédemment, Socrate est légaliste et il respect l’institution devant laquelle il comparaît. Il demande seulement à être jugé dans ce qu’il dit et dans ce qu’il fait « selon les lois », il invoque constamment la règle et le droit à savoir la *dikè* (justice), qui définit ce qui est justice (*dikaïos*) et qui règle la décision du juge (*dikastès*). À la racine des mots grecs, il y a l’idée de montrer: **la justice montre la voie**, indique la direction à suivre, et celle-ci est marquée dans l’usage ou mieux dans un décret, dans un « dit » ou en édit (*dikè* donne par dérivation *dicere*, « dire » en latin). Il s’agit donc de ce qu’on appelle aujourd’hui le *droit positif*, **l’ensemble des règles en vigueur dans une société**, fixées par la coutume ou promulguées par une autorité. Elles montrent la voie juste ou droite, celle qui n’admet ni déviation ni louvoiement. Voie rectiligne qui définit la rectitude. Socrate est un homme droit et c’est à ce titre qu’il dénonce les procédés retors de ses accusateurs ou les contorsions verbales et autres fioritures de style des habitudes plaideurs. Lui n’ira pas par quatre chemins, il ne recourra ni à l’intercession de tiers (logographe ou **témoins** et famille éplorée) et il dira directement ce qu’il a à dire, inflexible jusqu’au bout dans la voie qu’il croit sienne.

**De sa fidélité intransigeante aux lois et à la justice**, Socrate produit lui-même deux preuves, sous la forme de faits publics aisément vérifiables, qui doivent attester ce que fut toute sa condition. À deux reprises donc, sous la démocratie d’abord, puis pendant l’oligarchie, il risqua sa vie par respect des lois. En 406 après la bataille navale des Arginuses contre Sparte, **le peuple se retourna contre les généraux vainqueurs** en les accusant d’avoir donné la chasse aux vaisseaux ennemis en fuite au lieu de repêcher les marins athéniens naufragés. La passion populaire était telle qu’on voulait juger en bloc les huit généraux inculpés, au mépris de la loi qui accordait à chacun le droit d’être entendu et défendu séparément. Chauffée par des démagogues, la foule voulait même mettre dans le même sac que les généraux tous ceux qui s’opposeraient à sa vengeance. “Les prytanes effrayés consentirent à mettre aux voix [la motion illégale], à l’exception du seul Socrate, fils de Sophronisque, qui déclara qu’il ne ferait rien que de conforme à la loi”. Finalement, les huit généraux furent ensemble condamnés à mort, les six présents exécutés, mais les Athéniens ne tardèrent pas à s’en repentir et à se retourner contre les mauvais conseillers. **La seconde fois, son légalisme scrupuleux conduisit même Socrate à braver l’autorité légale**. Le régime oligarchique des Trente désigné par le peuple à la fin des hostilités avec Sparte tardait à rédiger la nouvelle Constitution et, sous l’impulsion de Critias, il gouvernait par la terreur ; après les purges et règlements de comptes, on supprimait tous ceux qui risquaient de s’opposer aux nouveaux maîtres, puis bientôt les métèques (étrangers installés à Athènes qui n’avaient pas le droit de cité) et les riches citoyens dont on convoitait la fortune. Léon de Salamine, “homme de mérite et réputé pour tel qui n’avait fait aucun mal”, fut de ces victimes innocentes et Socrate refusa de prêter la main à un tel forfait. À nouveau il met la loi au-dessus de sa propre vie.

Aux lois divines... **Mais son respect des lois établies a des limites**. Passons sur sa manière toute personnelle de conduire sa défense et de provoquer en permanence sinon l’autorité du moins la susceptibilité du tribunal : le moins qu’on puisse dire est qu’il fait peu de cas des usages et qu’il pratique sans vergogne le double jeu ironique. Mais surtout, condamné dans les formes, il conteste sur le fond le jugement, il s’en prend à la “perversité et injustice” de ceux qui l’ont rendu et il dénie à ceux qui ont voté contre lui le titre de juges. Contre cette pseudo-justice, il en appelle à une justice de l’au-delà et il se réjouit à l’éventualité de pouvoir après sa mort comparaître devant : des juges véritables », ceux précisément dont on rapporte qu’ils y rendent la justice. Il oppose donc à la légalité **défaillante** une légitimité supérieure, laquelle d’ailleurs s’est déjà manifestée (si l’on peut dire) depuis que Socrate a maille à partir avec la justice de la cité, dans le silence dissuasif de son *démon* familial.

D’après CHRÉTIEN, Claude. Paris : Hatier, 2007.

Leia atentamente o texto III e responda às questões de 21 a 30.

21. No primeiro parágrafo do texto, como Sócrates é apresentado? Assinale a alternativa que o expressa.
- Sócrates é legalista, por isso ele respeita a instituição.
  - Sócrates era legalista porque respeitou a constituição.
  - Sócrates é ilegal por não respeitar a constituição.
  - Sócrates é legalista e ele respeita a instituição.
  - Sócrates era ilegal porque respeitou a constituição.
22. Diante das leis, que pedido faz Sócrates para ser julgado?
- Ele só pede para ser julgado no que ele diz e não no que faz.
  - Ele só pede para ser julgado no que ele disse e no que ele fez.
  - Ele não pode ser julgado no que ele disse e no que ele fez.
  - Ele só pede para ser julgado no que ele diz e no que ele faz.
  - Ele admite ser julgado somente naquilo que ele fez.
23. No texto, a expressão “la justice montre la voie” significa:
- A justiça mostra a vida.
  - A justiça demonstra sua voz.
  - A justiça mostra o caminho.
  - A justiça aponta a verdade.
  - A justiça demonstra direção.
24. Aponte a opção correta para “l’ensemble des règles en vigueur dans une société”:
- Um conjunto de normas que vigora numa sociedade.
  - O conjunto de regras rigorosas de uma sociedade.
  - Um conjunto de normas rigorosas em sociedade.
  - Todas as regras em vigor numa sociedade.
  - O conjunto de regras em vigor em uma sociedade.
25. O significado da expressão «témoins» é:
- Testemunhar.
  - Testemunha.
  - Testamento.
  - Testemunhou.
  - Testificar.
26. “De sa fidélité intransigeante aux lois et à la justice” significa:
- A leitura e a fidelidade são intransigentes em relação às leis.
  - A fidelidade e as leis perante a justiça são intransigentes.
  - De sua fidelidade para as leis e a justiça.
  - De sua intransigente fidelidade às leis e à justiça.
  - A intransigente leitura sobre a felicidade em relação às leis.

27. “Le peuple se retourna contre les généraux vainqueurs” significa:
- O povo foi às ruas protestar contra os generais vitoriosos.
  - O povo foi aplaudir os generais vitoriosos.
  - O povo se voltou contra os generais vitoriosos.
  - O povo e os generais se abraçaram pela vitória.
  - O povo se voltou e protestou firmemente contra os generais.
28. “La seconde fois, son légalisme scrupuleux conduit même Socrate à braver l’autorité légale” significa:
- Na segunda vez, seu legalismo escrupuloso chegou a levar Sócrates a desafiar a autoridade legal.
  - Sócrates não desafiou as autoridades por causa de seu escrúpulo.
  - Sócrates desafiou as autoridades e as autoridades legais em defesa de seu escrúpulo.
  - Sócrates foi inescrupuloso por causa de seu legalismo e desafiou as autoridades.
  - Na segunda vez, o legalismo de Sócrates falou mais alto diante da justiça e das autoridades.
29. “Mais son respect des lois établies a des limites” é:
- O respeito vale muito mais do que a lei estabelece.
  - Mas seu respeito pelas leis estabelecidas tem limites.
  - Os limites são estabelecidos apesar de serem duvidosos.
  - Apesar de tudo seu respeito às leis era duvidoso.
  - Seu respeito às leis é limitado.
30. Qual é o significado da palavra “défaillante”?
- Poderosa.
  - Enfraquecida.
  - Sigilosa.
  - Vantajosa.
  - Defeituosa.

#### TEXTO IV:

#### “La société des individus”

Chacun sait ce qui signifie le mot “société”, chacun croit du moins le savoir. On se transmet ce mot de l’un à l’autre, comme une pièce de monnaie dont on n’aurait plus besoin de vérifier la valeur. Lorsqu’un tel dit “société” et qu’un tel autre l’entend le dire, les deux se comprennent sans difficulté. Mais nous comprenons-nous vraiment?

La “société” est – nul ne l’ignore – ce que nous constituons tous ensemble, c’est la réunion d’une multitude de personnes. Mais la réunion d’une multitude de personnes en Inde ou en Chine produit un autre genre de société qu’en Amérique ou en Angleterre; la société que formaient ensemble une multitude de personnes en Europe au XII<sup>e</sup> siècle était différente de celle du XV<sup>e</sup> ou

du XX<sup>e</sup>. Et bien que toutes ces sociétés n'aient été et ne soient de toute évidence constituées de rien d'autre que d'individus isolés, ce passage d'une forme de vie collective à une autre n'a manifestement été programmé par aucun de ces individus. En tout cas, rien ne semble indiquer qu'aucun homme du XII<sup>e</sup> ni du XVI<sup>e</sup> siècle n'ait consciemment et délibérément œuvré en faveur de **l'évolution vers la société industrielle que nous connaissons.**

Que'est-ce donc que la structure de cette "société" que nous constituons tous ensemble et que pourtant personne d'entre nous, ni nous tous réunis, n'avons voulue ni projetée telle qu'elle existe aujourd'hui, et qui n'existe pourtant que par la présence d'une multitude d'hommes et ne continue de fonctionner que parce qu'une multitude d'individus veulent et font **quelque chose**, mais dont la construction et les grandes transformations historiques ne dépendent cependant manifestement pas de la volonté des individus?

Si l'on considère aujourd'hui les réponses à ce type de questions et à celles qui s'y rattachent, on constate, en gros, **l'affrontement de deux camps.**

Une partie d'entre nous aborde les structures historiques et sociales comme si elles avaient été créées, projetées et conçues, telles que les connaît aujourd'hui l'observateur rétrospectif, par une série d'individus ou de corporations. Quelques-uns de représentants de cette tendance se rendent vaguement compte que leur réponse est un peu insuffisante – de quelque façon qu'ils tournent et retournent leurs pensées pour rendre compte de la réalité, le schéma auquel ils sont liés est, et reste, celui de la construction programmée et rationnelle d'un ouvrage, comme un édifice ou une machine, par des individus. Pour expliquer l'existence d'un certain nombre d'institutions sociales, parlements, polices, banques, services fiscaux, et ainsi de suite, ils se reportent aux personnalités qui ont les premières créées ce type d'institutions. **Lorsqu'il est question de genres littéraires, ils recherchent l'auteur qui a donné l'exemple aux autres.** Lorsqu'ils se trouvent confrontés à des structures pour lesquelles ce type d'explication serait assez délicat, par exemple le langage ou l'État, ils font au moins *comme si* ces structures sociales pouvaient s'expliquer de la même manière que les autres, créées par des individus précis dans un but précis. Ils déclarent par exemple que **l'objectif du langage est la compréhension entre les hommes**, ou l'objectif de l'État le maintien de l'ordre, comme si véritablement dans l'histoire de l'humanité le langage ou l'organisation de certains groupes humains sous une forme étatique étaient le résultat de la démarche rationnelle d'individus qui auraient visé ces objectifs précis. Et plus d'une fois, devant les phénomènes sociaux qu'ils ne peuvent de toute évidence pas expliquer, par exemple l'évolution des styles artistiques ou la marche de la civilisation, ils s'arrêtent tout simplement de penser. **Ils ne s'interrogent plus.**

Dans le camp adverse, on **méprise** cette façon d'aborder les structures historiques et sociales. On n'y accorde absolument aucun rôle à l'individu. On se fonde avant tout sur certaines théories des sciences de la nature et plus particulièrement encore sur une optique biologique. Mais, comme bien souvent, ces considérations naturalistes et biologiques se fondent aisément et

imperceptiblement dans une pensée religieuse et métaphysique pour donner une unité parfaite. On se représente la société comme une sorte d'entité organique supra-individuelle qui après la jeunesse, la maturité et la vieillesse irait irrémédiablement à sa mort. La philosophie de Spengler est un bon exemple à cet égard, mais des idées analogues se retrouvent **de nos jours** indépendamment de Spengler sous les colorations et les variantes les plus diverses.

NORBERT, Elias. La société des individus. Paris: Fayard, 2012.

Leia atentamente o Texto IV e responda às questões de 31 a 40.

31. No primeiro parágrafo, a frase "Chacun sait ce qui signifie ce mot société" significa:
- Todo sujeito sabe o que significa a palavra.
  - Cada individuo tem o conceito sobre a palavra.
  - Cada individuo desconhece o significado desta palavra.
  - Cada um sabe o que significa a palavra sociedade.
  - Todo individuo desconhece o que quer dizer esta frase.
32. A expressão "l'évolution vers la société industrielle que nous connaissons" significa:
- A evolução para a sociedade industrial que conhecemos.
  - A revolução industrial para a sociedade que conhecemos.
  - A solução para a industrialização da sociedade.
  - A revolução da indústria que hoje conhecemos.
  - A evolução para a industrialização que conhecemos.
33. "... quelque chose" é:
- Qualquer coisa.
  - Nenhuma coisa.
  - Alguma coisa.
  - Coisa alguma.
  - Qualquer lugar.
34. O significado da expressão "l'affrontement de deux camps" é:
- O desconforto entre dois espaços.
  - O confronto de dois campos.
  - O confronto de campos iguais.
  - O desconforto entre os dez campos.
  - O confronto apontado por dez campos.
35. A frase "Lorsqu'il est question de genres littéraires" significa:
- Quando a questão é literária.
  - Quando se trata de gêneros e literários.
  - Quando se trata de gêneros literários.
  - Quando não se trata dos gêneros literários.
  - Quando se trata dos limites literários.

36. No quinto parágrafo, a frase “...ils recherchent l’auteur qui a donné l’exemples aux autres” significa:
- a) Eles estão procurando o autor que deu os exemplos para os outros.
  - b) Elas procuram o autor que tem dado exemplos aos outros.
  - c) Elas pesquisam o autor que não deu exemplos aos outros.
  - d) Eles pesquisam a autora que tem dado exemplos.
  - e) Elas procuram alguém que pesquise sobre os exemplos.
37. A frase “...l’objectif du langage est la compréhension entre les hommes” significa:
- a) O objetivo da linguagem é o entendimento entre os homens.
  - b) Um dos objetivos da linguagem é a comunicação.
  - c) Os objetivos da linguagem é o entendimento entre o ser humano.
  - d) O maior objetivo da linguagem humana é a compreensão.
  - e) Um dos objetos da linguagem é a compreensão.
38. A expressão que se encontra no quinto parágrafo, “Ils ne s’interrogent plus”, significa:
- a) Elas não se questionam.
  - b) Elas jamais se questionam.
  - c) Eles sempre se questionam.
  - d) Eles não se questionam mais.
  - e) Elas não se questionam jamais.
39. Finalmente, a expressão “...méprise” significa:
- a) Falso.
  - b) Abandono.
  - c) Intransigente.
  - d) Duvidoso.
  - e) Desprezo.
40. “...de nos jours” é:
- a) Nossos dias em diante.
  - b) Até hoje em dia.
  - c) Um dia a mais.
  - d) Hoje em dia.
  - e) Dois dias a mais.